

L'islamiste Iquioussen explique aux muzz comment faire chanter les élus...

écrit par Lucette Jeanpierre | 20 février 2020



Cette vidéo, qui date de mars 2014, est un trésor, surtout au lendemain de la mascarade de Macron à Mulhouse, où, prétendant lutter contre le séparatisme musulman, il a réussi à se faire prendre en photo avec une femme intégralement voilée, symbole s'il en est du séparatisme musulman, et par ailleurs hors-la-loi.



©SEBASTIEN BOZON / POOL/EPA/MAXPPP

Dans ces extraits de vidéos de 5 minutes, que nous devons au militant laïque grenoblois Naëm Bestandji, on entend donc celui qu'on appelle le prédicateur vedette de l'UOIF, Hassan Iquioussen, expliquer, sans la moindre vergogne, à ses

ouailles comment faire passer les revendications de la communauté musulmane : par le nombre, et par le chantage.

C'est en effet à un véritable « chantage mode d'emploi » qu'il se livre, tout au long de sa démonstration. On sent le prédicateur très imbu de sa personne, et très fier de se prétendre l'idéologue des Frères, celui qui leur explique comment avancer.

Il raconte que quand il va voir un maire, il faut du « business », c'est-à-dire qu'il vient avec un cahier de revendications, et qu'il monnaie la satisfaction de ses demandes avec le vote de 853 musulmans (c'est le nombre d'adhérents de la mosquée qu'il revendique). Et, rappelant au maire qu'il n'a été élu qu'avec 50 voix, lors du dernier scrutin, il lui promet toutes les voix de la communauté. C'est juste le contraire de la démocratie, du suffrage universel, de l'esprit républicain, mais il faut croire que cela marche.

Il explique (s'en attribuant le mérite) qu'il a fait perdre Sarkozy contre Hollande, en 2012, pour faire comprendre au monde politique que les musulmans peuvent faire gagner, ou perdre, ceux qu'il veulent, et que ce sont eux qui décident du résultat de nombre d'élections. Son objectif : terroriser les politiques pour les empêcher de tenir des propos islamophobes, et surtout faire condamner ceux qui les tiennent.

Il appelle ses coreligionnaires à faire payer cher tous ceux qui diraient du mal de l'islam, et parle (sans donner son nom) d'un ennemi qui aurait tenu des propos islamophobes chez Calvi, affirmant qu'il ne le lâchera jamais, celui-là.

Il se vante, lui qui était hostile au mariage homo, de faire voter pour un candidat qui défendrait le mariage des humains avec les animaux, si celui-ci est prêt à appuyer une loi contre l'islamophobie. Il accepte même, avec dédain, la

polygamie humains-animaux.

Enfin, il engueule ses ouailles, parce que, dix ans après ce qu'il appelle la loi infâme du 15 mars 2004 interdisant le voile à l'école, ils ne se bougent pas assez les fesses, ne font pas assez pression sur leurs députés pour les faire revenir sur cette loi, et revenir à la situation d'avant.

Il parle des pressions qu'auraient subies les députés, en 2003 et 2004, alors que, contrairement à ses propos, il n'y a pas eu ce genre de chantage, encore moins des menaces, mais un véritable travail qui s'est appuyé sur une mission parlementaire, et sur la commission Stasi. Durant six mois, toutes les composantes de la société avaient été auditionnées, et finalement, la loi, certes imparfaite, avait été votée, malgré l'obstruction de la gauche halal.

Il est curieux d'entendre cette vidéo, quand on sait le poids qu'a pris le clan Iquioussen dans une ville comme Denain, où le maire socialiste, Anne-Lise Dufour-Tonini, par ailleurs sénatrice, ne cache pas sa volonté, afin de faire barrage au candidat du Rassemblement national, Sébastien Chenu, de s'appuyer sur l'électorat musulman, encadré par Hassan Iquioussen, très influent dans la ville, et quelques-uns de ses fils.

Dans un reportage accablant, cette semaine, « Le Point », par sa journaliste Clémence de Blasi, nous en dit davantage sur ces petits arrangements entre amis qui rappellent ceux de Jean-Christophe Lagarde, évoqués dans le même numéro.

On y découvre (voir l'article) le travail d'entrisme effectué par la famille et leurs amis, les subventions obtenues, les postes importants obtenus, et leur façon de tenir la ville, petit à petit, faisant des maires une marionnette entre leurs mains.





Il faut lire soigneusement cet article du Point, et réécouter soigneusement les propos d'Iquioussen, lors de la vidéo (ci-dessus) qu'il faut conserver précieusement.

Mais il faut reconnaître au prédicateur une grande qualité : sa franchise. En effet, et on ne peut lui donner tort, le prêcheur réaffirme que « **islam et politique sont indissociables** ». Donc, si Macron, qui a expliqué, hier, que l'islam politique n'avait pas sa place en France, est cohérent, il met Iquioussen et les siens hors d'état de nuire immédiatement. Ensuite, il fait déclencher une enquête sur le maire de Denain, sur Jean-Christophe Lagarde, et sur tous les élus suspectés de connivence avec ce fameux « islam politique », qui n'est qu'un pléonisme. Et, comme le réclame le sénateur LR Bruno Retailleau, il fait mettre sous tutelle toutes les villes suspectées de dérive communautariste.

On peut parier, sans grand risque de se tromper, qu'il faudra attendre longtemps, tout simplement parce que, à son niveau, Emmanuel Macron a exactement les mêmes pratiques que celles des maires évoqués dans le numéro du Point, et de bien d'autres. Une politique qui consiste à acheter, par tous les moyens, la paix sociale avec les représentants de l'islam.

Pendant ce temps, des dizaines de milliers de musulmans continuent d'arriver, tous les ans, en France, renforçant par leur nombre, avec la complicité du pouvoir, le poids de « l'islam politique », et du chantage – dont Iquioussen explique le mode d'emploi – exercé sur les élus.

<https://ripostelaique.com/lislamiste-iquioussen-explique-aux-muzz-comment-faire-chanter-les-elus.html>